[Français]

M. Gérard Laprise (Abitibi): Monsieur l'Orateur, à l'instar de mes deux préopinants, je voudrais exprimer toute ma satisfaction que ce bill soit présenté aujourd'hui, quoique, comme on l'a mentionné un peu plus tôt, le gouvernement aurait dû le présenter bien avant aujourd'hui.

Monsieur l'Orateur, je crois que, d'une part, il aurait probablement été facile, voire même souhaitable, que ce bill soit présenté beaucoup plus tôt mais, d'autre part, je pense qu'il fallait attendre les événements pour protéger la vie des gens, en leur interdisant l'usage de certains produits qu'on peut trouver dans presque tous les foyers et qui sont même trop souvent à la portée des enfants.

Il y a quelques mois à peine, il aurait peut-être été difficile, pour le gouvernement, de prévoir le danger que ces produits-là comporteraient, de même qu'il est assez difficile de prévoir que dans quelques mois ou quelques années d'autres produits viendront peut-être mettre en danger la vie de nos concitoyens.

A mon avis, la mesure présentée aujourd'hui peut couvrir assez bien tous les dangers que peuvent causer certaines substances contenues dans des produits qu'on emploie quotidiennement.

Je voudrais demander à l'honorable ministre de donner des éclaircissements au sujet de ce bill qui, je l'espère, ne traitera pas seulement des produits importés, mais aussi des produits délétères qui peuvent être fabriqués au Canada. J'espère aussi que le bill traitera des produits qui peuvent être mis sur le marché par certaines industries canadiennes et qui pourraient aussi être dangereux pour la vie de ceux qui les utilisent.

On parle, dans ce bill, de certaines graines qui ont servi à manufacturer des jouets ou des pièces décoratives. Nous en avons reçus, je crois, du Japon. Je ne crois pas que les fabricants japonais aient voulu mettre en danger la vie des Canadiens, mais, à mon sens, il incombe au gouvernement de veiller à ce que des produits qui entrent dans la fabrication d'articles apparemment inoffensifs ne puissent mettre en danger la vie des gens. Je pense donc que le bill a sa raison d'être et que personne ne s'y oppose.

Il est entendu, monsieur l'Orateur, que l'on doit également prendre des mesures pour empêcher le danger de la colle d'avion. Mais je me demande s'il ne s'agit pas là plutôt d'une lubie de notre jeunesse. Nous constatons—bien que ce ne soit pas général—une certaine émancipation de notre jeunesse. Au fait, on dirait que certains jeunes cherchent à trouver ce que ne peuvent leur offrir les milieux bien organisés, c'est-à-dire l'aventure. Or, ils l'ont trouvée dans l'aspiration des vapeurs de colle, ce qui leur permet de s'in-

[M. Mather.]

toxiquer, de se droguer. Il est plus facile d'acheter de la colle que des cigarettes, de la marijuana, de l'opium ou d'autres drogues. A mon sens, le gouvernement devrait prendre des mesures pour empêcher la vente de ces produits ou de corriger la situation, comme l'a mentionné un député d'Edmonton tout à l'heure, en invitant les manufacturiers à changer leur procédé et de fabriquer un produit non toxique.

A mon avis, on pourrait faire les mêmes remarques au sujet des sacs de plastique. On sait que des sacs de plastique ont déjà causé la mort et qu'ils peuvent la causer encore. On suggère souvent aux usagers de les détruire aussitôt que possible ou de les perforer.

Beaucoup d'autres objets d'usage domestique peuvent affecter la santé et même causer la mort des individus. Pensons, par exemple, à l'usage immodéré de l'alcool. Des gens perdent leur santé à cause de l'usage immodéré de l'alcool. A mon avis, le gouvernement n'a pas fait grand-chose jusqu'ici pour renseigner la population sur les dangers de l'alcoolisme. Je n'irai pas jusqu'à demander au gouvernement d'adopter une loi pour interdire l'usage de l'alcool, parce qu'à certains moments, il peut être utile; mais si l'on s'en sert mal, cela peut affecter la santé des individus et même causer la mort. On constate aussi que sur nos routes, l'alcool est indirectement une cause de morts accidentelles, presque autant que la guerre.

On pourrait dire la même chose au sujet de l'usage immodéré de la cigarette. On ne doit pas, non plus, je pense, demander au gouvernement d'interdire l'usage de la cigarette. Cependant, on sait que l'usage immodéré de la cigarette peut affecter la santé.

Pourtant, ces choses sont à la disposition d'une foule de personnes qui, bien souvent, s'en servent sans se rendre compte du danger qu'elles comportent.

Or, monsieur l'Orateur, ce bill arrive à point, même si, pour certains, il arrive un peu tard. A mon avis, la mise en vigueur de ce bill entraînera non seulement des restrictions dans l'importation de produits dangereux, mais elle constituera une mise en garde contre leur utilisation. Cette mesure devrait être accompagnée d'une campagne de publicité, afin que les gens sachent qu'on ne veut pas limiter leur liberté, mais plutôt qu'on désire les protéger des dangers que peut comporter l'utilisation de certains produits.

Monsieur l'Orateur, pour ces raisons-là, nous appuyons fortement le bill.

● (4.50 p.m.)

[Traduction]

M. David Anderson (Esquimalt-Saanich): Monsieur l'Orateur, comme les préopinants,